

Communiqué
de presse



MÉDIATHÈQUE VALÉRY-LARBAUD

Le Film noir

Femmes fatales, gangsters à la dérive et détectives désabusés sont les héros d'un genre nouveau qui s'affirme au cours des années 1940 et 1950 dans les studios hollywoodiens. A l'écran, les valeurs américaines traditionnelles vacillent, tandis que l'intrigue policière proprement dite fait place à la critique sociale, à la peinture d'un monde urbain en proie à la corruption, au vice, à la violence.

C'est le *"film noir"*.

La médiathèque rend hommage au genre –et à ses stars– à travers une exposition, une conférence et une rencontre musicale.

Pourquoi le film noir ?

Genre populaire très caractéristique d'une certaine époque, le film noir a offert au cinéma une poignée de chefs-d'œuvre : de *"Laura"* à *"La soif du Mal"* et de *"La nuit du chasseur"* à *"Asphalt jungle"* (*Quand la ville dort*). Les plus grands metteurs en scène participeront à son histoire : Howard Hawks, Otto Preminger, Orson Welles, Alfred Hitchcock, Stanley Kubrick... Héros troubles ou salauds, Humphrey Bogart, Robert Mitchum, Dana Andrews ou Robert Ryan en sont les stars. Lauren Bacall, Ida Lupino, Gene Tierney, Lana Turner ou Rita Hayworth, les icônes, aussi belles que vénéreuses.

Mais s'il a connu son âge d'or dans les décennies 40 et 50, le film noir a profondément marqué l'histoire du cinéma, et son influence s'est faite sentir bien au-delà des chefs-d'œuvre reconnus du genre, jusqu'en France (*Ascenseur pour l'échafaud* de Louis Malle ou *Série noire* d'Alain Corneau) et au Japon (*Les salauds dorment en paix* et *Chien enragé* d'Akira Kurosawa). Aux Etats-Unis, l'esprit du film noir réapparaît ainsi régulièrement, plongeant le spectateur dans des intrigues ténébreuses à souhait et brossant le portrait d'une Amérique à la dérive ; tandis que ses codes esthétiques sont repris, imités ou détournés par des cinéastes aussi divers que Polanski (*Chinatown*), Scorsese (de *Taxi Driver* à *Shutter Island*), les frères Coen (*Miller's crossing* ou *The barber*) ou Tarantino (*Pulp fiction*)... et jusqu'aux séries télévisées (*The wire*) !

A travers cette saison thématique, la Médiathèque veut donner le goût de voir ou revoir ces classiques et, au delà de codes devenus parfois de véritables clichés, de redécouvrir leur part de subversion, d'invention et d'audace formelle. L'occasion, également, de relire la création contemporaine au prisme des citations, adaptations ou relectures qui en sont faites. A travers le film noir, c'est donc toute une histoire du cinéma que la Médiathèque invite à revisiter.



Contact presse

Ville de Vichy

Direction de la
Communication

04 70 30 55 12

04 70 30 17 32

www.ville-vichy.fr

Anatomie d'un genre, qu'est-ce que le film noir ?

L'expression "film noir" est inventée par la critique française et reprise telle quelle par les américains. Elle désigne un nouveau courant qui, au tournant des années 1940, se distingue du film policier traditionnel. Cette évolution est liée à la détérioration du contexte politique, économique et social : années de guerre, maccarthysme et chasse aux sorcières, peur de l'apocalypse atomique.

Le film noir est influencé par la littérature, notamment l'école *hard-boiled* ("dur-à-cuire") des Dashiell Hammett, Raymond Chandler ou James M. Cain, mais aussi, côté cinéma, par l'expressionnisme allemand et le réalisme poétique français.

Devant autant au film criminel qu'au drame psychologique, le film noir délaisse l'intrigue policière proprement dite pour s'attacher au portrait d'une Amérique urbaine crépusculaire et impitoyable, avec ses personnages troubles, à la dérive, invariablement rattrapés par leur passé et leur sombre destin. Il brouille les frontières autrefois si nettes entre bien et mal, montre l'envers du rêve américain, s'attachant aux ratés et aux victimes, et dévoile les désirs inavoués – sexe, argent, violence, corruption du pouvoir y tiennent le haut du pavé.

Le style est servi par une photographie audacieuse (gros plans et profondeur de champ, angles de vue inattendus, cadrages vertigineux ou oppressants), et surtout par une utilisation virtuose du noir & blanc, des contrastes en clair-obscur et des zones d'ombres de la pellicule.

Le noir est à l'écran.

Parallèlement à l'exposition et aux deux rencontres, la médiathèque dispose d'un propre fonds de DVD de films noirs, de disques et livres sur la question. A la disposition du public...

Le programme

EXPOSITION - *En partenariat avec l'association Marcynéma*

Du 9 novembre au 7 décembre (entrée libre)

Une collection d'affiches originales des années 1950 à nos jours, qui fait notamment la part belle à la "femme fatale", figure emblématique du film noir.

*Les affiches sont issues de la collection de la Marcynémathèque, cinémathèque liée aux **Rencontres cinéma de Marcigny** (en Saône-et-Loire) qui programment régulièrement des films noirs (et de nombreux autres films) depuis 43 ans. Ces Rencontres ont lieu chaque année fin octobre.*

Parallèlement à l'exposition d'affiches, cette "saison noire" à la médiathèque comporte deux moments forts :

CONFERENCE de Paul Jeunet, *Directeur artistique des Rencontres Cinéma de Marcigny et ancien formateur en cinéma à l'IUFM*

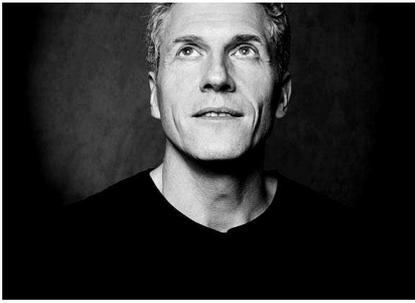
Vendredi 15 novembre à 18h (Gratuit - durée 1h30)

Pour (re)faire connaissance avec le genre et réviser ses classiques.

Origines et influences du film noir, thèmes et personnages emblématiques, acteurs et réalisateurs phares, codes esthétiques, contraintes et censures diverses... Paul Jeunet évoquera l'histoire de ce courant majeur du cinéma, dont les évolutions sont en grande partie liées au contexte historique et politique de l'Amérique (*années de guerre, maccarthysme et chasse aux sorcières, peur de l'apocalypse atomique*).

♥ *La conférence sera illustrée d'extraits de films sur grand écran.*





Stephan Oliva

Cinéphile passionné, Stéphane Oliva, pianiste majeur de la scène jazz européenne élabore plusieurs projets consacrés au septième art, se produit dans plusieurs ciné-concerts, donne des conférences et compose la musique de courts métrages et de trois longs métrages

"Le film noir est un genre qui se marie bien avec l'idée du jazz ; il a émergé en même temps que le be-bop. On y retrouve une tension dramatique, un rythme, un côté sulfureux qui rappelle le spleen du jazz des années 1950," explique Stéphane Oliva, qui souhaite *"transmettre au public l'envie de découvrir ou de revoir des chefs-d'œuvre comme Le Baiser du tueur, Psychose, Vertigo et d'écouter la musique autrement."*

CONCERT-CONFERENCE avec Stéphane OLIVA, jazzman & cinéphile Vendredi 29 novembre à 18h - (Gratuit - durée 1h30)

Un piano, un écran, un musicien de jazz. Des touches blanches et noires, des extraits de films.

De la musique pour raconter le cinéma ? L'idée n'est pourtant pas si étrange... Car si le film noir a ses thèmes, ses codes narratifs et esthétiques propres, la musique, elle aussi, peut être une signature, un élément qui permet d'identifier le genre. Parce que le film noir est d'abord une question d'atmosphère, d'ambiance.

Faire appel au jazz pour parler du film noir, c'est aussi établir un lien entre deux courants esthétiques marquants des années 40 et 50, à la fois populaires et contestataires, tous deux ancrés dans un monde profondément urbain et nocturne, tous deux affaires de rythme et de contrastes, de séduction trouble et de dissonances...

Gros plan sur les "Films Noirs"

Stéphane Oliva, pianiste réputé pour son jeu d'une grande finesse, grand cinéphile, déjà auteur d'un remarquable travail sur Bernard Herrmann (*le compositeur attiré d'Hitchcock*), viendra partager sa passion pour l'univers du film noir et de ses musiques.

Une réflexion neuve sur les thèmes musicaux du film noir. Au-delà des conventions dramatiques, la musique de Stéphane Oliva transcrit l'intériorité de ces héros paumés et désaccordés, succombant aux beautés vénéneuses, et condamnés à leurs sombres destins.

Sous forme de suite, les notes en clairs-obscur, la volupté des contrastes, les accords expressionnistes, les dérives hallucinées vers un glissement fatal et inéluctable entraînent l'auditeur à se reconstituer son propre cinéma

➤ Cette rencontre sera accompagnée d'extraits de films et d'exemples commentés au piano.

□.



VICHY - 7 NOVEMBRE 2013